

Journal de 24 heures

Les derniers soldats de l'ONU vont quitter le Rwanda demain matin [19 avril]. Un soldat belge déchirant au poignard son béret bleu :
« C'est à cause des bérets qu'on a des remords ! »

Philippe Lefait

France 2, 18 avril 1994

Les organisations humanitaires sur place continuent de décliner les bilans en milliers de victimes.

[Philippe Lefait :] Madame, Monsieur, bonsoir. "C'est l'échec total de la communauté internationale, bravo". Cette petite phrase du Premier ministre bosniaque résume ce soir une actualité qui dépasse largement le cadre de l'ex-Yougoslavie. C'est ainsi qu'au Rwanda les derniers soldats de l'ONU vont quitter le pays demain matin [19 avril]. Et on a pu voir, euh, l'un de ces soldats belges déchirer avec son poignard le béret bleu qui symbolise toute la puissance de l'Organisation internationale.

Tout le monde fuit le Rwanda, le pays reste à feu et à sang. Les capitales occidentales continuent d'appeler les belligérants à la paix [on voit des soldats belges descendre d'un avion ; une incrustation "Belgique" s'affiche à l'écran].

[On voit un soldat belge en train de déchirer son béret bleu de l'ONU avec son poignard : "C'est à cause des bérets qu'on a des remords!". On entend une autre voix dire : "Voilà".

Un autre soldat belge : - "Déjà j'ai pas de béret, vous pouvez le voir". - Une journaliste : - "Vous l'avez enlevé dès que vous êtes arrivé ? Quand est-ce que vous l'avez enlevé?". Le soldat : - "Je l'ai brûlé. Je l'ai brûlé sur place".]

Scène filmée sur l'aéroport de Bruxelles.

Le pays, le Rwanda, est abandonné. Les organisations humanitaires sur place continuent de déclinier les bilans en milliers de victimes [on voit deux miliciens en train de marcher le long d'une route macadamisée, l'un tient une machette dans sa main gauche, l'autre un gourdin posé sur son épaule ; une incrustation "Rwanda" s'affiche à l'écran]. Et les belligérants continuent de refuser tout appel au cessez-le-feu [on voit une camionnette avec plusieurs soldats des FAR assis à l'arrière rouler à vive allure dans Kigali].